

qu'ils puissent donner à leur œuvre toute son étendue. Le P. Tellier, comme le plus ancien des Jésuites présents, répondit qu'il regrettait sincèrement que le P. Chazelle fut absent dans ce moment pour répondre, au nom de sa communauté, à un discours aussi flatteur ; mais qu'il allait le faire lui-même d'après ce qu'il éprouvait dans son cœur. Il dit qu'ils étaient prêts non seulement à sacrifier leurs soins, leurs peines, leurs travaux, mais même leur santé et leur vie au bien d'une paroisse aussi reconnaissante envers ses bienfaiteurs, et qu'il espérait que la suite prouverait la vérité de ce qu'il avançait. Il n'est pas nécessaire de dire que toutes ses santés et ces discours furent accueillis avec applaudissemens.

Après le dîner, Mgr. revint prendre son passage au steamboat, étant accompagné encore d'une grande foule qui ne le voyait s'éloigner sitôt qu'avec le plus grand regret. Plusieurs des principaux citoyens firent le voyage de Montréal. Ils auraient désiré accompagner Mgr. de Toronto jusqu'au Séminaire ; mais Sa Grandeur, étant montée dans une voiture qui l'attendait tout exprès, leur fit agréer ses remerciemens et ses excuses pour ce dernier témoignage d'attachement dont ils voulaient l'honorer encore.

Il est bon de remarquer que la conduite que les citoyens de Laprairie ont tenue dans cette circonstance solennelle est parfaitement en harmonie avec celle qu'ils ont toujours tenue envers ceux qui les ont desservis, et qu'ils tiennent encore envers ceux qui les desservent actuellement. On peut dire à leur gloire que la générosité, la charité, l'union entre les citoyens et les familles forment le caractère particulier de cette vertueuse population.]

M. Kelly, curé de Sorel, parti en novembre dernier pour l'Europe, est de retour en cette ville depuis mardi. M. Raymond, membre du Séminaire de St. Hyacinthe, qui a fait le voyage en même tems ne sera de retour au Canada qu'en octobre prochain, ne devant laisser Paris que vers la mi-septembre, en la compagnie du R. P. Telmont.

Nous reproduisons avec plaisir de l'intéressant *Journal de Québec* la communication suivante, qui, tout en constatant le zèle et la piété des paroissiens de l'Islet, atteste aussi le talent du correspondant qui nous paraît écrire en vers comme en prose avec une égale facilité.

« Nous aimons à voir les généreux efforts des paroisses qui s'empressent de perpétuer le souvenir des consolations qu'elles reçoivent de notre sainte religion, et c'est pour nous un vrai plaisir d'annoncer que nous avons été témoin d'une cérémonie édifiante due au zèle religieux, à l'esprit d'union et de sacrifices qui anime les paroissiens de l'Islet. Et qu'ils permettent à un passant de les féliciter de tout son cœur.

« On se rappelle que, l'an dernier, M. Mailloux, vicaire-général du diocèse, donna à cette paroisse une retraite de quatre jours pendant lesquels la ferveur de ceux qui en suivaient les exercices, leur empressement à recueillir la parole sainte le dédommagèrent des fatigues qu'il éprouvait en exerçant son pénible ministère.

« C'est pour perpétuer le souvenir précieux de cette première retraite paroissiale que les habitans de l'Islet avaient, à la clôture des exercices, résolu d'ériger un monument. Il est terminé : tout en témoignant de leur bon esprit, il atteste aussi leur générosité.....

Diverses causes semblaient concourir à ralentir les heureuses dispositions des contribuables et à déconcerter les directeurs de l'entreprise ; mais on sait les prodiges qu'enfante une population unie, une population bien dirigée ; voilà donc à quoi il faut attribuer le brillant succès qui couronne aujourd'hui l'œuvre des paroissiens de l'Islet. Les contretemps et les fatigues ont été mis de côté, on ne s'est laissé vaincre par aucun obstacle, on a mis la main à l'œuvre et les efforts bien dirigés ont créé un monument glorieux à la religion, glorieux au pays ; car la croix si magnifique, élevée si majestueusement sur le roc de l'Islet, outre qu'elle plaît au Chrétien dans l'âme duquel elle fait naître des pensées consolantes, montre au citoyen un monument gracieux et imposant assis sur un rocher âpre et nu dont l'aspect naguère contrastait le regard. Les embellissemens simples et élégans à la fois dont on a enrichi la base et les alentours du monument s'harmonisent bien ensemble et témoignent du bon goût qui a présidé à la direction des travaux. Ce roc, si triste et si sombre, dont le génie de l'homme a su tirer un parti si avantageux, la religion l'a ennoblé et les travaux des paroissiens ont été sanctifiés par les prières de l'église.

« Hier, mercredi, le 16 du courant, anniversaire de la clôture de la retraite paroissiale de l'Islet, dont les souvenirs consolans demeureront si longtemps gravés dans les cœurs, Mgr. l'évêque de Sidymc, précédé du clergé de la paroisse, accompagné d'un bon nombre d'ecclésiastiques des environs, se rendit à la suite d'une immense procession à l'endroit où l'on avait érigé la croix. Ce lieu est assez distant de l'église pour donner à une procession si nombreuse et si solennelle les moyens de se déployer avec avantage. Le pieux pontife à la procession était salué à certains intervalles par des décharges sonores de mousquetterie et de pièces d'artillerie. Un chœur de musi-

ciens et de chanteurs ajoutait par le charme des accords et par des voix mélodieuses à la beauté imposante de la fête. Enfin joignez à tout cela un nombre compétent de bannières, d'étendards, d'inscriptions, etc., préparés avec un goût exquis, et vous aurez l'idée de ce qui se passait-là, à cet instant où une magnifique procession d'hommes à cœurs religieux et généreux s'avavançait gravement pour accomplir une œuvre de religion. L'immense population s'agenouilla religieusement aux pieds des 39 degrés qui conduisent à la plate-forme sur laquelle est assise la base du monument ; une troupe d'enfans des écoles, bien organisée, était échelonnée dans ces degrés et le clergé occupait le palier et environnait la croix. Ce fut un moment de bonheur pour les braves gens qui nourrissent de si belles dispositions, lorsqu'ils virent le digne prélat appeler les bénédictions du ciel sur leur œuvre. Inutile d'ajouter que leur conduite fut tout le jour pleine de tact et des sentimens de la foi la plus vive. Sa Grandeur, après les prières finies, prononça un discours empreint d'onction et de pathétique, analogue à l'édifiante cérémonie qui réunissait un si grand concours. Il donna de justes et flatteurs éloges au zèle et à la piété de ceux qui avaient concouru à cette belle œuvre. Il engagea les paroissiens à persévérer dans ces beaux sentimens dont il lui était si agréable de les voir animés. Puis énuméra les douces et agréables émotions qu'il excite dans un cœur la vue de la croix, les consolations qu'elle inspire et les satisfactions qu'elle procure, alors que dans la vie tout est amer.....

« Après cette allocution, toute la masse du peuple qui avait écouté avec immobilité se mit en marche vers l'église ; une grande portion d'assistans demeura néanmoins prosternée au pied de la croix, absorbée dans la pensée des vérités qu'avait énoncées le pieux évêque, ou recueillie dans un sentiment de piété profonde ; ne s'occupant que de la croix et de Jésus dont elle proclame si énergiquement les sublimes enseignemens. Il nous semblait que chacun s'occupait à redire :

Croix, berceau du chrétien, tu nous donnes la vie,
Trône, char triomphal, chaire de vérité ;
Autel où tous les jours pour nous se sacrifie
La victime de grâce et d'immortalité.

Fils de l'homme ! homme Dieu ! sur la croix tu t'immoles.
La croix, l'espoir du juste et l'effroi du pervers,
Reçoit d'un Dieu mourant les dernières paroles ;
La croix ouvre les cieus et ferme les enfers.

Croix auguste, salut ! salut, croix vénérable !
Ivre du sang d'un Dieu, témoin de ses douleurs ;
Chère au cœur déchiré que l'infortune accable :
Il oublie à tes pieds, il bénit le malheur.

Loin d'ici des vainqueurs l'impitoyable gloire,
Si fatale aux vaincus qui tombent sous leurs coups.
La croix, signal de paix, dans son humble victoire,
Nous offre des exploits plus nobles et plus doux.

Du monde racheté la terreur est bannie,
Espérez, ô mortels !..... Quelle immense rançon !.....
Un instrument de mort, d'horreur, d'ignominie
Nous donne le salut, la joie et le pardon.

La croix fait fuir l'impie et terrasse le doute :
Elle nous montre un Dieu mort pour le genre humain.
Pour retourner au ciel il choisit cette route :
Pourrions-nous désormais prendre un autre chemin ?.....

Croix auguste, salut ! Salut, croix vénérable,
Dieu nous a tous guéris, puis sauvés par sa croix.
Gloire à la croix ! Régnez, brillez, signe adorable,
Sur nos cœurs, sur nos champs et sur le front des Rois. »

FRANCE.

— M. Rappetti vient de clore, pour cette année, au Collège de France, son Cours de Législation comparée. Nous avons assisté à cette seconde clôture, et elle nous a donné la douce confiance que l'enseignement du jeune et savant professeur avait été constamment catholique. C'est un besoin pour nous de constater qu'un professeur arbore notre drapeau dans un établissement où se débitent chaque jour tant de grossiers mensonges et d'impicités.

— Le ministre de la guerre, ayant appris que dans quelques localités les honneurs militaires prescrits par le décret du 24 messidor an XII, sont, hors des cérémonies publiques, rendus dans les églises aux diverses autorités militaires, judiciaires et administratives, vient d'adresser au commandant de la place de Rouen, une lettre par laquelle il lui déclare que cet usage est interdit, comme contraire au principe immémorial qui veut que tous les honneurs particuliers cessent dans l'intérieur des églises, parce qu'alors on ne doit rendre hommage qu'à Dieu seul.

ANGLETERRE.

— Durant les quatre dernières années, la religion catholique a fait beaucoup de progrès à Loughborough, près Leicester, et dans son voisinage, grâce aux Frères de la Charité, institut religieux récemment fondé à Rome. Quelques-uns de ses membres sont professeurs au collège de Ste. Marie à Oscott, et quelques autres se livrent à l'œuvre des missions. A la suite d'une retraite donnée par ces religieux, le jour de Pâques, 61 convertis firent leur abjuration, et furent ajoutés à un grand nombre d'autres qui l'avaient faite auparavant. Les Frères de la charité ont établi plusieurs écoles pour les